

Blessé aux poumons ou au cœur, même avec l'un des calibres ci-dessus, un éléphant adulte peut parcourir encore deux à trois cents mètres.

OS DES JAMBES ET BASSIN FRACTURÉ.

Un éléphant auquel on casse le grand os d'une jambe, ou le genou, peut encore marcher, mais ralentit beaucoup son allure et peut être tiré à nouveau.

Plus la jambe sera cassée haut et plus vite il s'arrêtera.

S'il y a fracture du fémur ou du bassin avec un gros calibre, l'animal s'immobilise presque aussitôt après le coup.

Le vrai sport est de tirer l'éléphant au cerveau.

Pour cela, le chasseur doit s'approcher le plus près possible de l'animal.

Un tir judicieux est nécessaire pour bien réussir ce coup, qui peut être tiré dans différentes positions.

Les trois atteintes classiques sont :

Le coup de côté, qui doit être tiré dans le trou de l'oreille, en suivant une ligne qui passerait par les orifices des deux fosses auriculaires ;

Le coup derrière l'oreille, qui se tire dans la cavité située immédiatement au-dessus du muscle reliant les deux maxillaires ;

Le coup de face, assez difficile à réussir avec les petits calibres, dans lequel

le point à atteindre est dans la ligne médiane du frontal et au sommet de la bosse située à la base de la trompe, lorsque le tireur et l'animal se trouvent tous deux sur un terrain à peu près de niveau.

Dans cette position, l'unique point à viser pour atteindre le cerveau est entre les pointes et légèrement en dessous.

CALIBRES DES ARMES A EMPLOYER POUR CETTE CHASSE :

« Express » 577, arme incomparable mais très lourde. « Express » 450-475.

Carabine à répétition :
Mauser 404-10,75 ; et Manlicher 9,5.

LE RHINOCÉROS

Ce pachyderme, dont la race est peu prolifique, se rencontre de plus en plus rarement en Indochine, décimé qu'il a été par des épizooties. Le chasseur européen ne doit compter que sur le hasard ou sur sa chance pour le décoverrir, tapi dans un fond de vallée humide.

La chasse en est fort dangereuse, car cet animal, profondément intelligent, est d'une puissance extraordinaire, et ne craint aucun être vivant. Sa vue est aussi mauvaise que celle de l'éléphant, mais l'ouïe et l'odorat sont excellents. Son aspect est des plus impressionnantes : la hauteur varie de 2 mètres à 2 m. 50 à l'épaule et la longueur de 3 m. 40 à 3 m. 60. Il pèse plus de 2.000 kilogs.

Le rhinocéros doit être tiré avec des armes à grande puissance de choc. Sa vigueur extraordinaire lui permet de recevoir les plus graves blessures sans l'arrêter dans son élan. Blessé au crâne, mortellement, il parcourt encore facilement une vingtaine de kilomètres d'une traîne. Sur des rhinocéros qu'ils venaient de tuer, des chasseurs trouvaient incrustées sous la peau des balles de fort calibre, aplatis, tirées depuis longtemps par d'autres chasseurs de régions fort éloignées.

Cet animal vit solitaire, se nourrissant de plantes sucrées, manioc, patates, etc...

Nomade, il suit à peu près les mêmes grands parcours que ceux des éléphants. Il court de l'Inde du Nord en Annam,

en passant par le Siam. On le rencontre au Laos, dans le Haut Tonkin, sur les bords de la Nam Hou, sur les rives du Mékong, dans les forêts de Khammouan, dans les forêts de dâu du Sud-Annam et dans le nord du Cambodge.

Les indigènes relèvent ses traces sur les berges des grands fleuves ; ils prennent alors la piste qu'ils suivent parfois pendant des semaines avant de rejoindre la bête. C'est une poursuite épisante et dangereuse, car le rhinocéros franchit des distances considérables à travers des forêts marécageuses, des taillis épais de rotins épineux qui rendent impossible la marche rapide.

A la moindre alerte, il charge à toute allure, droit devant lui, mais sa mauvaise vue le trompant c'est parfois un buisson qu'il piétine avec furie.

Trophées.

La corne de ce pachyderme est la seule partie à détacher. Cet organe de formation cornée analogue à celle des ongles, n'adhère à la peau du mufle que par des ligaments : ce n'est pas une arme d'attaque, mais un coin de pénétration dans les fourrés.

La femelle n'en possède pas. Cette corne est très recherchée des Chinois et des Siamois qui l'utilisent dans leur pharmacopée. Les bonzes et les sorciers annamites lui attribuent une puissance magique.

Sa valeur est grande : un chasseur peut vendre une corne de grosseur moyenne 2.000 \$ (20.000 fr.). La rate, le foie, les ongles, le contenu du gros intestin sont payés très cher par les médecins annamites et chinois.

Calibres des armes à employer pour cette chasse.

Mêmes armes que pour l'éléphant. Tirer de côté, à 3 cm. en arrière de l'œil, un peu au-dessus, en se tenant perpendiculaire à l'animal.



RHINOCÉROS (Cl. Merle, éd. Nadal)